

L'hérésie de la «Franken-Eglise» de Ratzinger

par M. l'Abbé Anthony CEKADA

Sermon du 5ème dimanche après l'Epiphanie

- 05 février 2006 -



La presse traditionaliste, a répandu, aux Etats Unis ainsi que sur le web, des rumeurs concernant le fait que la Fraternité St Pie X aurait conclu une sorte de marché avec la Rome moderniste. Ainsi des bruits ont couru que Benoît XVI offrirait à la Société sacerdotale la messe en latin ainsi qu'une sorte de reconnaissance officielle, et qu'en retour, la Fraternité St Pie X accepterait Vatican II "à la lumière de la Tradition", pour reprendre la formule par laquelle l'Archevêque Mgr Lefebvre s'en est sorti il y a plusieurs années.

Récemment, la Fraternité St Pie X a aussi publié dans son bulletin des Etats Unis, un article reconnaissant la validité du nouveau rite de consécration épiscopale que Paul VI promulgua en 1968. Les rumeurs m'ont poussé à faire, pendant un certain temps, des recherches historiques ; cela m'a permis de réunir des éléments solides, et j'avais l'intention d'écrire très prochainement un article à ce sujet; mais, entre-temps la Fraternité St Pie X a publié ce document, où elle reconnaît la validité du nouveau rite de consécration épiscopale. S'ils veulent réellement établir une sorte de compromis avec le Vatican, il était naturel qu'ils le fassent puisque Benoît XVI lui-même a été sacré sous ce nouveau rite. Ainsi les traditionalistes, de divers endroits, sont en train de s'agiter devant cette affaire. Cependant, nous devons, en tant que catholiques, nous rappeler que garder la messe en latin, la messe tridentine, n'est pas notre but ultime : en effet, vous pouvez aller au Ciel sans la messe traditionnelle en latin, **mais vous ne pouvez aller au Ciel sans avoir la Foi catholique intégrale**. Et c'est cette Foi qu'ont détruit Vatican II et la présumée hiérarchie de Vatican II dont faisait partie Benoît XVI.

Benoît XVI donnera aux gens la messe en latin. Il n'y a aucun doute à ce sujet. Tôt ou tard il le fera, et il donnera à ceux qui le veulent la messe tridentine en latin, une chapelle latérale séparée, une petite niche dans sa religion mondialiste. Mais **ce qu'il ne vous donnera pas, c'est la Foi catholique intégrale**. Nous devons être réalistes à ce sujet. Joseph Ratzinger fut un des architectes des changements de Vatican II. En particulier, il est responsable des enseignements nouveaux et faux sur la nature de l'Eglise catholique.

Cette semaine, j'ai lu à ce sujet un article d'Avery Dulles, qui est un cardinal et théologien *novus ordo*. Il raconte comment Ratzinger, fut, le tout premier, responsable d'avoir créé cette nouvelle notion de l'Eglise définie comme étant « peuple de Dieu ». Et ceci était la base, comme nous le savons, de toutes les fausses hérésies œcuméniques qui allaient suivre. Il est très important que nous ayons les idées claires sur ces questions : nous ne sommes pas impliqués dans une bataille -uniquement- pour la messe, mais **nous sommes impliqués dans une bataille pour la Foi catholique**.

Les traditionalistes sont habituellement d'accord sur deux points généraux. Tout d'abord, que la nouvelle messe est mauvaise, et qu'elle est nuisible à la Foi catholique ; et deuxièmement, que les enseignements de la hiérarchie de Vatican II et de l'après-Vatican II sur l'œcuménisme, la liberté religieuse, la collégialité et l'Eglise, contredisent les enseignements d'avant Vatican II.

Là où les traditionalistes diffèrent, c'est sur comment concilier le rejet de ce que nous savons être des maux et de ce que nous savons être des erreurs contre la Foi catholique, avec la notion de l'autorité papale et de l'indéfectibilité de l'Eglise catholique.

D'un côté, vous avez la Fraternité St Pie X et beaucoup d'autres qui disent : « *Eh bien, vous pouvez résister à un pape et en même temps résister à ses lois mauvaises et à ses mauvais enseignements* ».

Et, de l'autre côté de la question, il y a notre point de vue. Nous affirmons que leurs mauvaises lois et leurs erreurs doctrinales indiquent que les présumés papes de Vatican II ont perdu leur autorité à un certain moment en devenant hérétiques et par conséquent qu'ils ne sont pas du tout de vrais papes. Voilà le point crucial qui divise. **Des groupes comme la Fraternité St Pie X qui promeuvent cette notion de résistance ne trouvent pas de soutien dans l'enseignement de l'Eglise pour leur ligne de conduite**.

Tout d'abord, la véritable autorité de l'Eglise ne peut pas promulguer un mauvais rite de la messe : le Saint-Esprit et la promesse du Christ empêchent l'Eglise de faire cela, et l'Eglise est incapable d'enseigner universellement des erreurs doctrinales. Par son infailibilité, l'Eglise en est préservée, et les théologiens de l'Eglise catholique ne soutiennent ni n'ont jamais soutenu l'idée qu'on puisse résister et ne pas se soumettre à un vrai pape, à ses lois, et à ses doctrines. Quand nous alignons ce que nous savons être des maux de la religion de Vatican II et des erreurs qu'elle enseigne contre la Foi catholique, nous sommes conduits à une seule conclusion : ces faits que nous connaissons, excluent la possibilité que ces hommes-là qui nous les ont donnés continuent de posséder une quelconque autorité émanant de Jésus-Christ.

La théologie catholique et le droit canon nous disent que l'appartenance à l'Eglise s'articule autour de deux choses : le baptême et la profession de Foi que vous faites lorsque vous atteignez l'âge de raison. **Si, à partir d'un moment, vous cessez de professer la Foi catholique, si vous cessez de professer même un seul article de la Foi catholique, vous vous mettez vous-même en dehors de l'Eglise catholique.** Si vous occupez un poste d'autorité au sein de l'Eglise catholique, les théologiens et la loi d'Eglise enseignent que vous perdez votre office, votre autorité ainsi que votre droit de commander; quelqu'un qui a cessé d'être membre de l'Eglise ne peut en effet continuer d'exercer l'autorité au nom de Jésus-Christ.

De plus, les théologiens catholiques, et même des Papes - tels qu'Innocent III et Paul IV -, ont enseigné que ceci pouvait arriver même à un [présupposé] pape qui cesse de croire en un article de la Foi catholique et qui le proclamerait publiquement : alors il devient hérétique.

Un hérétique est - dit l'Eglise - quelqu'un qui après avoir reçu le baptême, nie ou doute avec *pertinacia*, c'est-à-dire obstinément, de n'importe quelle vérité parmi celles qui sont à croire de par la Foi divine et catholique. Or, une « vérité qui est à croire de par la Foi divine et catholique » est une vérité que l'Eglise a authentiquement proposée comme telle, et ces vérités nous les trouvons dans le Credo, par exemple, ou à d'autres endroits. On peut aussi nier cette doctrine, et devenir hérétique, ou bien en nier l'équivalent, et ceci soit explicitement, soit par des termes équivalents.

Vous pouvez dire: "Je nie cet article du Credo"; vous pouvez autrement le contredire directement - ceci est une *contradiction* -, vous pouvez aussi faire ce qui est appelé une *contre-proposition* : vous pouvez affirmer quelque chose qui exclut ce qui est vrai, et les modernistes sont très, très habiles en cela. Vous devez être ainsi réfractaire ou *obstiné*, et la théologie catholique nous dit alors ceci : **du moment que l'on connaît suffisamment l'existence de la règle de la Foi dans l'Eglise et que l'on refuse de se soumettre à cette règle sur un point quelconque, pour n'importe quel motif, l'hérésie formelle est consumée.**

De quelles hérésies de la nouvelle Eglise sommes-nous en train de parler ?

Il y a une hérésie en particulier, concernant la nature de l'Eglise, que j'appelle « la Franken-église ».

Dès à présent, vous pensez au monstre Frankenstein et à ce que vous avez vu dans le film du monstre Frankenstein. Il y avait plusieurs parties différentes qui étaient rassemblées pour créer ce nouvel être. Il n'y avait donc, au final, pas un être humain intégral, mais un amalgame de divers composants qui entouraient la base initiale. Or, ce que j'appelle l'hérésie de la Franken-église professe les notions de « peuple de Dieu » ou d' « Eglise du Christ » ce qui n'est pas identique à l'Eglise catholique romaine. Elle est en quelque sorte

plus large que l'Eglise catholique romaine. Il y a des éléments et des parties de la vraie Eglise qui sont possédées soit pleinement, par des catholiques, tandis que d'autres sont la possession au moins partiellement des hérétiques et des schismatiques.

Or, avant Vatican II, il y avait plusieurs théologiens qui avaient, de fait, proposé cette idée de l'Eglise. Ils avaient alors été interdits et réduits au silence par Pie XII ; mais survint Vatican II, et nous pourrions dire que ceci fut comme le coup de foudre qui déclencha le réveil du monstre, qui éleva la Franken-Eglise. Et **le génie, le docteur fou qui unifia la théologie de la Franken-Eglise ne fut autre que Joseph Ratzinger, maintenant Benoît XVI.**

Il donna origine à cette idée, la promut à Vatican II lorsqu'il n'était encore qu'un jeune théologien, et, dans les années 80, sous Jean Paul II, alors qu'il était nommé à une charge au Vatican, il rédigea de nombreux documents sur cette notion de « peuple de Dieu » et sur la notion de l'Eglise vue comme étant une communion où vous pouvez avoir de diverses parties, de petites parties hétérogènes qui sont ajoutées de l'extérieur –donnant un résultat final monstrueux-.

Ainsi, typiquement, les idées qu'il a apportées sont toutes semblables à celle-ci : les corps schismatiques sont des églises particulières, unies à l'Eglise catholique par des liens étroits, où vous avez des sutures pour le monstre. Vous me suivez ?

Ou bien, que l'Eglise du Christ est présente et opérante dans des églises qui rejettent la papauté : ceci est contre la doctrine catholique définie. Ou encore qu'il y existe de nombreuses sphères d'appartenance à l'Eglise comme « peuple de Dieu », quel qu'il soit. Ou, que des éléments de cette Eglise déjà mentionnée existent, trouvés dans leur plénitude dans l'Eglise catholique, mais sans cette plénitude aussi dans d'autres communautés.

Ou bien, à la place de commencer l'Eglise catholique par la notion d'Eglise catholique, dans le nouveau catéchisme, le chapitre sur l'Eglise commence par la notion de « peuple de Dieu » : vous devenez une partie du « peuple de Dieu » par le baptême et tout le « peuple de Dieu », dit Ratzinger, participe aux offices du Christ, comme prêtre, prophète et roi. Ainsi, quiconque reçoit le baptême, _luthériens, méthodistes, orthodoxes schismatiques, et ainsi de suite, participe à cet ensemble de « peuple de Dieu ». Ou encore, il enseigne que le corps du Christ, l'Eglise, est blessé. Ou, que l'Esprit du Christ, emploie des corps schismatiques et hérétiques comme moyens de salut. On pourrait continuer longtemps avec ces erreurs.

Ainsi nous avons dit que ceci est une hérésie, que c'est contraire à la Foi divine et catholique. Mais quel article de foi nie-t-elle?

Le même que nous professerons dans quelques instants, dans le Credo : "*Credo in unam ecclesiam*", je crois en une seule Eglise.

L'Eglise, Pape après Pape et théologien après théologien, a dit que cet article du Credo, cette unicité de l'Eglise, signifiait que dans sa profession de Foi, dans son gouvernement et dans son culte, l'Eglise est *indivisible en elle-même et séparée de toute autre*. Léon XIII a

certifié que la pratique de l'Eglise a toujours été la même, comme le montre l'enseignement unanime des Pères, qui ont voulu considérer comme en dehors de la communion catholique et comme étranger à l'Eglise quiconque n'aurait accepté, qu'à moindre degré, un point quelconque de doctrine proposé par le magistère qui fait autorité. Tel est l'enseignement de l'Eglise catholique. Et, au contraire, **la Franken-Eglise renverse complètement cette notion et nous donne un monstre, une espèce d'être qui est divisé dans sa foi, dans son gouvernement et dans son culte ; et c'est par degrés de communion pleine ou partielle que tout est cousu ensemble, comme Ratzinger l'a inventé, opposé en cela au pape, à toute la lignée de Papes** tels que Pie IX, Léon XIII, Pie XI, Pie XII : lisez ce que ces papes ont dit, lisez ce que les papes ont toujours dit à ce sujet, et vous verrez cette hérésie condamnée.

Ensuite il y a la question, à laquelle nous n'avons pas besoin de passer trop de temps, à savoir l'obstination dans l'hérésie, la *pertinancia*.

Les hommes qui professent ceci, ces modernistes, ont été auparavant des théologiens universitaires, des professeurs de séminaire, des cardinaux, des archevêques; ils savaient ce qu'était la règle de la Foi dans l'Eglise : **ils ont voulu la changer, ils ont voulu la nier**.

Et ceci est spécialement le cas avec Ratzinger, docteur en théologie, il fut professeur de théologie, il fut expert à Vatican II; il était cardinal, il était chargé du département du Vatican qui s'occupe de la doctrine, et il était considéré comme un véritable surdoué.

Pensez-vous qu'il ne sût pas que Pie IX, Léon XIII, Pie XI, Pie XII, que d'innombrables autres Papes, théologiens, que les Pères de l'Eglise et l'édifice entier de la théologie catholique, enseignaient que quelqu'un, qui rejeterait même un seul point de la doctrine de l'Eglise, s'excluait automatiquement de sa communion avec Elle, qu'il devenait étranger à Elle ? Est-ce qu'il ne le savait pas ?

Certes, il le savait. Cela est sûr.

Alors la conclusion, **la conclusion pratique que nous en tirons est évidente : cette personne ne peut être catholique, et donc ne peut être un vrai Pape de notre Eglise.**

Saint Augustin, en ce jour, fait un commentaire sur l'Evangile « *du bon grain et de la zizanie* » (*), du blé et de l'ivraie, nous dirions en langage plus moderne, et il dit très spécifiquement que les hérétiques sont la zizanie, qu'ils sont l'ivraie.

Il dit qu'il semblerait qu'ils appartiennent à une même communion, mais que par là, Notre-Seigneur veut simplement dire qu'ils sont dans le monde avec les chrétiens, et qu'en réalité ils ne se mêlent pas aux vrais croyants dans l'unité de l'Eglise et dans l'unité d'une seule Foi.

La doctrine moderniste est condamnée par les Pères eux-mêmes. Les hérétiques ne font pas partie de l'Eglise, c'est une hérésie contre l'article du Credo « Je crois en une seule Eglise » que de dire autrement. Le promoteur en chef de cette hérésie était Ratzinger : un hérétique ne peut pas être un vrai Pape et notre combat n'est pas pour la messe, mais pour la Foi catholique.

Nous ne cherchons pas d'approbation de la part des hérétiques, nous ne cherchons pas une niche dans l'église mondialiste hérétique, et en réponse à leurs offres, nous disons, par la voix du Concile de Trente, la phrase employée à la fin de chaque véritable concile catholique : « *Anathème aux hérétiques ! Mille fois anathème !* »

Que Dieu vous bénisse.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi-soit-il.

(*) Matt. 13:24

Publié en français par www.catholique-sedevacantiste.com

Janvier 2011

Texte original (en anglais)

Fr CEKADA_Ratzinger «Frankenchurch» heresy

5.02.2006

5th Sunday after Epiphany

The traditionalist press in the US and on the internet has been buzzing with the talk of the SSPX making some sort of a deal with the modernist Vatican. The rumours have gone this way that Benedict XVI will offer the Society the latin mass and some sort of official approval and that, in return, the SSPX will accept Vatican II “in the light of tradition”, that is the formulary that Archbishop Lefebvre came up with, many years ago. The SSPX has also recently published an article in their magazine in the US recognizing the validity of the new rite of the episcopal consecration that Paul VI promulgated in 1968. For a while I have been conducting research on history that I have gathered in a great amount of material, and I intend to write very soon an article myself on that topic, but, in the meantime, the SSPX has published this article, recognizing the validity of the new rite of episcopal consecration, and if they are going to cut some sort of a compromise with the Vatican, of course this shall be something that they will have to do, because Benedict XVI himself was consecrated with this new rite. So traditionalists are, in some quarters, getting excited over this deal. However, we, as catholics, have to remember that the latin mass, the tridentine mass, is not the issue for us: you can get to Heaven without the traditional latin mass, however you cannot get to Heaven without the integral catholic faith. And it is the integral catholic faith that Vatican II and the supposed Vatican II hierarchy, among them Benedict XVI, have destroyed.

Benedict XVI will give people the latin mass. There is no question about that. Sooner or later he will do that, and he will give the people who want the latin tridentine mass a separate side chapel, a little niche in his one-world religion. But what he will not give you is the integral catholic faith. We have to be realists about this. Joseph Ratzinger was one of the architects of the Vatican II changes. Particularly, is responsible for the new and false teaching on the nature of the catholic Church.

I was just reading an article, this past week, about it by Avery Dulles, which is a novus ordo cardinal and a novus ordo theologian, and it speaks about how it was Ratzinger, primarily, who was responsible for creating this new notion of the Church as a “people of God”. And this was the basis, as we know, for all the false ecumenical heresies that would follow. It is very important that we think clearly about these issues: that we are not involved in a battle for the mass, but we are involved in a battle for the catholic faith.

Traditionalists usually agree on two general points.

First of all, that the new mass is evil, and that it is harmful to the catholic faith.

And secondly that the teachings of the Vatican II and post-Vatican II hierarchy on

ecumenism or religious liberty, collegiality and the Church contradict pre-Vatican II teachings.

Where traditionalists differ is on how to reconcile rejecting what we know are evils and what we know are errors against the catholic faith, with the notion of papal authority and the indefectibility of the Catholic Church. On one side, you have the SSPX and many others that say: “well, you can resist a pope and simultaneously resist his bad laws and his bad teachings.”

And, on the other side of the issue, are we.

We maintain that his evil laws and his doctrinal errors indicate that the supposed Vatican II popes at some point lost their authority by becoming heretics and hence they are not true popes at all.

That is the dividing point. Groups like the SSPX that promote this notion of resistance find no support for their teaching in their course of action in the teaching of the Church.

First of all, the authority of the Church cannot promulgate an evil rite of the mass: the Holy Ghost and the promise of Christ prevent the Church from doing that, nor is the Church capable of teaching universally doctrinal errors. The Church is protected by her infallibility from doing that, and nor do theologians of the Catholic Church, nor have theologians of the Catholic Church ever supported the idea that one can resist and not submit to a true pope, and his laws, and his doctrines.

When we put on one side what we know are the evils of the Vatican II religion and the errors that it teaches against the catholic faith, we are led to but one conclusion: that these facts that we know exclude the possibility that those men who gave them to us continue to possess authority from Jesus Christ. Catholic theology and canon law tell us that membership in the Church involves two things: it involves baptism and it involves a profession of faith when you reach the age of reason.

And if you cease to profess the catholic faith, if you cease to profess even one article of the catholic faith, you put yourself outside the Catholic Church.

And if you are in a position of authority in the Catholic Church, theologians and the law of the Church teach that you lose your office, you lose your authority, you lose your right to command. For someone who has ceased to be a member of the Church cannot continue to exercise authority in the name of Jesus Christ. And catholic theologians, and even popes, _pope Innocent III and pope Paul IV_, have taught that this can happen even to a pope who ceases to believe an article of the catholic faith and who publicly proclaims that: it thus becomes a *heretic*, a heretic.

A heretic is one who, the Church says, after receiving baptism *pertinaciously*, that is to say stubbornly, denies or doubts any of the truths to be believed by divine and catholic faith.

Now, “truth to be believed by divine and catholic faith” is one that the Church has authentically proposed as such, and we find those in the creed, for instance, and in other places.

One may deny also this doctrine, and become a heretic, either the equivalent and either explicitly, or in equivalent terms. You can either contradict, say: “I deny this article of the creed”; you can either contradict it directly, _that is a *contradiction*_ , or you can make what is called a *counter-proposition*: you can assert something that excludes what is true, and

the modernists are very, very good at that. You also have to be stubborn or *pertinacious*, and catholic theology tells us this: that from the moment that one sufficiently knows the existence of the rule of faith in the Church and that on any point whatsoever, for whatever motive, in whatever form, one refuses to submit to it, formal heresy is complete.

What heresies of the Newchurch are we talking about?

There is one heresy in particular, about the nature of the Church, that I call *Frankenchurch*, Frankenchurch.

Now, you think of the Frankenstein monster and what you have, what did you have in the movie with the Frankenstein monster. You have a number of different parts that were put together to create this new being. You didn't get an integral human being, you got parts that were put together and lumbered around. Now, the Frankenchurch heresy professes a "people of God" or a "Church of Christ" that is not identical with the roman Catholic Church. It is broader somehow than the roman Catholic Church. There are elements and there are parts of the true Church that are possessed either fully, by catholics, or partially, by heretics and by schismatics.

Now, before Vatican II there were a number of theologians who had in fact proposed this idea of the Church, and they were silenced and suppressed by Pius XII, but Vatican II came along and we could say that this was like the lightning strike to the monster's neck bolt that raised it up again, raised the Frankenchurch. And the genius, the mad doctor who put together the theology of Frankenchurch was none other than Joseph Ratzinger, now Benedict XVI. He originated this idea, promoted it at Vatican II when he was a young theologian, and in the 80's, when he was appointed to a position in the Vatican, he produced a number of documents under John Paul II on this notion of "people of God" and the notion of the Church as a communion where you could have these different parts, different disparate parts put abroad together. So, typically, what he did come up with are all ideas like this, that schismatic bodies are particular Churches that are united to the Catholic Church by close bonds, where have you stitches for the monster. Ok?

Or, the Church of Christ is present and is operative in Churches that reject the papacy: it's against defined catholic doctrine.

Or that there exist numerous spheres of belonging to the Church as a "people of God", whatever that is.

Or, that elements of this already given Church exist, found in their fullness in the Catholic Church, but without this fullness in other communities as well.

Or, instead of beginning the Catholic Church with the notion of the Catholic Church, in the new catechism, the section of the Church begins with the notion of the "people of God": you become part of the "people of God" by baptism and the whole "people of God", says Ratzinger, participate in the offices of Christ as priest, prophet and king. So, anyone who receives baptism, Lutherans, Methodists, Schismatic Orthodoxies, and so on, participate in this notion of the "people of God".

Or, it teaches that Christ's body, the Church, is wounded. Or, that Christ's Spirit uses

schismatic and heretical bodies as means of salvation. One could go on and on with the errors.

So we have said that this is heresy, this is against the divine and catholic faith.

What article of the faith does it deny?

The same one that we will be professing in a few moments, during the creed: "*Credo in unam ecclesiam*", I believe in one Church.

The Church, speaking through pope after pope and theologian through theologian said that this article of the creed, this oneness of the Church means that in her profession of faith, in her governance and in her worship the Church is *undivided in herself and separate from any others*, undivided in herself and separate from any others. Leo XIII said that the practice of the Church has always been the same, as is shown by the unanimous teaching of the Fathers who were wanting to hold outside catholic communion and alien to the Church whosoever would receive in a least degree from any point of doctrine proposed by the authoritative magisterium. That is the teaching of the Catholic Church.

And instead, Frankenchurch overthrows this whole notion and gives us a monster, some sort of a being that is divided in faith, in governance and in worship, and is all together by degrees of full or partial communion that it stitches as Ratzinger has invented, against pope, after pope, after pope. Pius IX, Leo XIII, Pius XI, Pius XII: read what the popes have said, read what the popes have said about this, to see this heresy condemned.

Then there is the question, which we need not to spend too much time on, of obstinacy in heresy, *pertinacity* in heresy. The men who profess this, the modernists who profess this were former academic theologians, seminary professors, cardinals, archbishops, they knew what the rule of the faith was in the Church: they wanted to change it, and they wanted to deny it. And this is specially the case with Ratzinger, he is too doctor in theology, he is a theology professor, he was an expert at Vatican II, he was a cardinal, he was in charge of the Vatican department in charge of doctrine and he was supposed to be a real super-brain. Do you think he didn't know that Pius IX, Leo XIII, Pius XI, Pius XII, countless other popes, theologians, the Church Fathers and the whole edifice of catholic theology taught that someone who rejected even one point of the Church's doctrine is outside of communion and alien to it? Didn't he know that?

Of course, he knew it. Of course, he knew it.

Then the conclusion, the practical conclusion that we draw is obvious: that such a person cannot be a catholic and therefore cannot be a true pope.

Saint Augustine, today, does a commentary in the Gospel "the wheat and the cockle", the wheat and the weeds we would say in more modern english, and he says very specifically that the heretics are the cockle, they are the weeds. He says it would seem that they are of one communion, but by this Our Lord simply means that they are in the world with Christians, that they do not in reality mingle with the good and the true believers in the unity of the Church and in the unity of one faith.

The modernist doctrine is condemned by the Fathers themselves. Heretics are not part of the Church, it is a heresy against the article of the creed "I believe in one Church" to say otherwise.

The chief promoter of this heresy was Ratzinger: a heretic cannot be a true pope and our battle is not for the mass but is for the catholic faith.

We seek no approval from heretics, we seek no niche in the heretical One-world Church, and to their offers we say, with the voice of the Council of Trent, the phrase that is used at the end of every true catholic council:

"Anathema to heretics. A thousand times anathema!"

God bless you.

In the name of the Father, and of the Son, and of the Holy Ghost. Amen